

« Mot à mot »

Pierre di Sciuлло

15° Festival International de l’Affiche
et des Arts graphiques
de Chaumont

Exposition
du 15 mai au 27 juin 2004

Chapelle des Jésuites

contact : Nathalie Demongodin - Arnaud Fourrier
Les Silos, Maison du livre et de l’affiche

tél : 03 25 03 86 82

Pierre di Sciuлло mène des recherches plastiques, graphiques et typographiques sur des supports et des médias variés - livre, affiche, vidéo, écran d’ordinateur, expositions... Il invente des polices de caractères au moyen de contraintes formelles et ludiques et expérimente de nouvelles formes de lecture et d’écriture.

L’**exposition** qu’il présente dans la chapelle baroque de Chaumont, est centrée sur la typographie. Elle nous incite à partir à la découverte du mot comme enseigne, signal, sigle...

Dispositifs de présentation, mise en espace et mise en page, échelle et volume, libèrent le mot de l’écriture et des lectures conventionnelles. La lettre, interrogée dans sa relation à l’espace d’exposition est perçue comme sculpture, vitrail, motif décoratif...

Evoquant les systèmes d’écriture et vouée à recouvrir la façade du Musée Champollion de Figeac, elle devient un élément architectural qui permettra au futur visiteur du musée de lire la ville à travers les signes. elle participe à la signalétique urbaine.

Gain de place, gain de temps, les mots sont abrégés et stylisés sur l’affiche. Conjuguant visibilité et lisibilité, la lettre devient signe. Etirée et s’échappant de la ligne, elle participe à l’image de la danse. Elle est expressive. Elle est encore jeu et requiert la participation active du spectateur dans le maniement du Paresseux, une série de lettres-coussins où 9 formes de base composent l’alphabet par rotation ou symétrie. Répétée, déclinée, elle est indissociable de la notion de série. Dessinée à partir d’une grille contraignante de 3 pixels sur 3, elle fait appel à la logique et à la combinatoire. Les maquettes réalisées en *fusing*, permettent non seulement de comprendre comment passer du plan au volume, mais témoignent des contraintes liées au matériau et de ses incidences sur la création de caractères spécifiques pour le verre. Du plan au volume, du verre au métal et du bois au tissu, la lettre est saisie dans sa matérialité.

Le **parcours** proposé par Pierre di Sciuлло permet de comprendre, tout en appréhendant la spécificité de la démarche de l’auteur, les étapes d’élaboration des signes et de découvrir les diverses fonctions du graphisme: de la maquette à la réalisation, de la conception du signe à la mise en scène de l’espace d’exposition, de l’habillage graphique de la page à la signalétique.

Né à Paris en 1961, Pierre di Sciullo montra rapidement une vive attirance pour les petits oiseaux, les arbres, les ricochets, les filles et les conversations. Vers 17 ans, il partage son énergie entre la musique improvisée et la bande dessinée sans personnages ni récit.

Il entreprend la conception et l'édition de *Qui ? Résiste*, une série de manuels traitant de sujets aussi variés que la séduction, la vérité, le carré, les nuages et la logique élémentaire... Dans les 10 numéros publiés entre 1983 et 1997, il expérimente divers procédés d'écriture (citation, collage, détournement) et des techniques graphiques variées permettant de mêler textes et images.

C'est dans ce cadre expérimental qu'il commence à explorer les formes offertes par le Macintosh et se met à dessiner ses propres polices de caractères : le **Basnoda**, caractère pour palindrome vertical, qui peut aussi bien se lire la tête en bas que debout, le **Gararond**, ou le célèbre Garamond arrondi ; existe aussi le **Gararaide**. Le **Durmou**, tout en souplesse. Le **Minimum**, d'abord dessiné pixel par pixel en référence au constructivisme russe, puis décliné dans une quarantaine de versions. Ses caractères sont composés uniquement de verticales et d'horizontales. Il en existe une variante «lettrines où des minuscules viennent dans l'œil des capitales et inversement». Le **Zèbre** rayé autant que possible évoque des cultures exotiques et permet de multiplier les combinaisons colorées : verticales au premier plan ou à l'arrière-plan, transition colorée à l'intersection.

Pierre di Sciullo a aussi inventé des polices sensibles à la phonétique : le **Quantange**, qui permet d'indiquer la prononciation du français par des correspondances graphiques entre les signes et les sons ; le **Sintétik**, «pour des textes nettoyés de toutes les lettres inutiles» et où toutes les syllabes homophones s'écrivent de la même façon. Son intérêt économique saute aux yeux : «gain de place, gain de temps, gain d'argent, et plus de place pour la pub». Vient l'**Aligourane**, composé de cinq polices libres de droit, pour permettre enfin aux Touaregs d'utiliser leur système d'écriture sur n'importe quel support (imprimé, écran...).

La typographie appelle encore la combinatoire avec le **3 par 3**, dessiné dans une grille contraignante de trois pixels sur trois, le 3 par 3 chardon et cactus. Elle est un jeu avec le **Paresseux** où 9 formes de base composent l'alphabet par rotation et symétrie.

Adeptes de la logique, partisan des séries, Pierre di Sciullo prouve à quel point la contrainte favorise le travail de l'imaginaire : «à l'instar de celles des Oulipiens, ses oeuvres ne sont jamais exemptes de malice, d'ironie, voire de franche rigolade.» (Guillaume Pô, membre du Collège de Pataphysique et ami de l'auteur)

Graphiste depuis 1984, Pierre di Sciullo, a travaillé pour des clients variés, en indépendant mais aussi à l'intérieur de structures (collectifs de graphistes, agences de communication institutionnelle), avec un goût prononcé pour l'édition et les projets hors-normes. Il enseigne depuis 1987 dans les écoles d'art et a reçu, en 1995, le prix Charles Nypels pour l'ensemble de sa production typographique qu'il développe récemment dans l'espace avec scénographes et architectes.

Son site internet, www.quiresiste.com, constitue une source documentaire incontournable. Les textes ci-dessus sont en partie tirés du livre consacré à Pierre di Sciullo dans la collection Design&Designers des éditions Pyramid. Cet opuscule fait la part belle aux images.

Secret, approche, santé

« C'est d'abord écrit en grand comme sur le périph, mais à hauteur d'homme Comme une grosse enseigne ou une énorme pancarte, ça a de l'épaisseur, une matière et des couleurs ; c'est construit solide, ça reste longtemps, ça tient dans les bourrasques, on a bien le temps de lire et de relire. Dans la rue ou à l'intérieur, je peux m'y confronter, je peux enfin palper la fameuse neutralité du signe.»

Pierre di Sciullo

Maquettes en verre

« des mots, des gros des gras des grains des signes, des insignes des consignes et des enseignes en grand à l'échelle et hors de taille des cliques et des claques»

Pierre di Sciullo

Palatino

Empattements
ou sérifs

Helvetica

Bâtons ou
sans empattement

Mistral

Scriptes

Lemonade

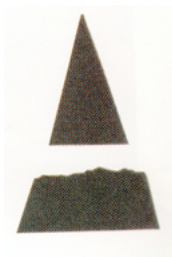
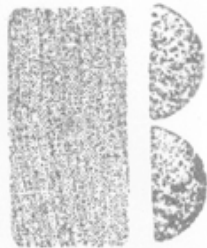
Ornementales
ou fantaisistes

La typographie :

L'usage des lettres d'imprimerie s'appelle la typographie. Les lettres peuvent avoir des centaines de formes différentes, ce sont les caractères. Chaque caractère à un nom : Baskerville, Bodoni, Times ou Minimum ! La majorité des caractères utilisés de nos jours ont été créés il y a longtemps. Pour un même type de caractère, les lettres peuvent changer énormément. Elles sont grandes ou petites, hautes et fines ou courtes et larges, ombrées ou non. On sépare les caractères en 4 grandes familles: les empattements, les bâtons, les scriptes et les ornementales. Ces familles se subdivisent elles-mêmes en plusieurs sous-familles.

Une collection de lettres pour en savoir plus et découvrir les caractéristiques formelles et expressives de la lettre :

regarder et noter sur un carnet les lettres des enseignes, des magasins, des affiches, des pancartes et des panneaux en ville ; chercher et recueillir des polices de caractère sur l'ordinateur, dans les journaux, les revues, les publicités, les emballages... ; observer leurs caractéristiques et organiser un classement en fonction de critères analogiques (forme, couleur, épaisseur...); donner du sens à chaque catégorie de lettres et inventer un un procédé de mise en page original, susceptible de renforcer l'esprit de la lettre (de petites lettres dans un coin de la page, par exemple, pour dire la timidité)



Fabriquer des lettres :

On peut se servir de nombreux outils et techniques différentes pour fabriquer des lettres : des outils graphiques, du papier ou du carton que l'on déchire ou découpe, des cubes en bois, des gommettes, des pochoirs... Selon le matériel choisi les lettres seront rondes et fluides comme le S au pinceau ci-contre, ou anguleuses et rigides comme celles faites avec des cubes. Les lettres « PA » (ci-contre) ont été réalisées par collage en utilisant les formes découpées des lettres (formes extérieures et intérieures). D'autres, en volume, destinées ou non à tenir debout comme une sculpture et à occuper l'espace pourront être fabriquées en fil de fer, en grillage recouvert de papier mâché, en branchages et même par assemblage d'objets.

Quelques idées :

- Lettre d'expression pour travailler sur l'écart et le sens :
 - choisir un objet ou un animal, un sentiment ou une sensation, un bruit ou un ton de voix;
 - l'évoquer au moyen de son initiale en transformant une typographie ordinaire ;
 - agir sans utiliser d'images, sur la forme, la couleur, la matière, l'échelle...de la lettre .

Le travail peut être étendu à l'écriture du mot en entier. On veillera en plus au rythme et à l'alignement des lettres, ainsi qu'à leur disposition dans la page.

- « Moi, moi, moi, rien que moi ! » pour inventer une écriture personnelle et travailler sur la combinatoire et la série:
 - dessiner 3 ou 4 signes élémentaires qui vous correspondent;
 - les combiner entre eux pour écrire votre prénom;
 - le décliner selon ses humeurs en variant sa taille, son épaisseur, sa couleur...

pour travailler sur l'impact visuel, dans l'espace et réfléchir aux dispositifs de présentation :

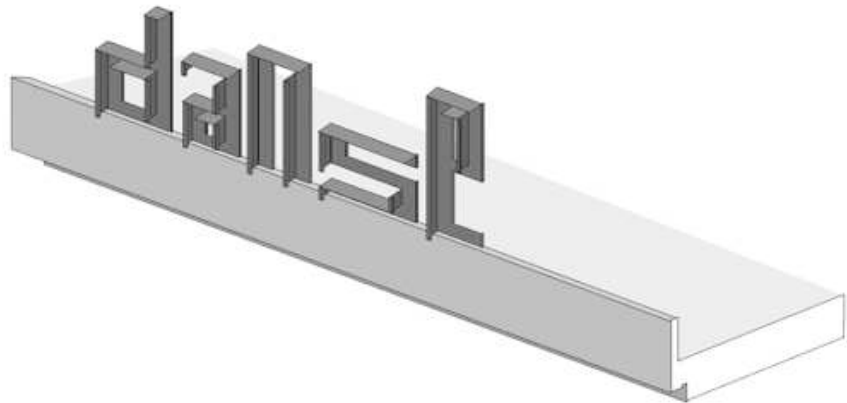
«donner de l'importance à ces 3 lettres : MOI ».



© PIERRE DI SCIULLO

Un élément en Minimum relief de la signalétique du Centre national de la danse, Pantin réalisé dans le cadre de la commande publique

© Pierre Di Sciullo



Maquette du mot danse, Centre national de la danse, Pantin

© Pierre Di Sciullo

Bibliographie :

- *Pierre di Sciullo*, collection Design & Designers, édition Pyramid (AG 741.670 1 DIS)
- Catalogue du 15^e Festival International de l’Affiche et des Arts graphiques de Chaumont
- Massin, *La lettre et l’image*, édition Gallimard (AG 686.21 MAS)
- Georges Jean, *L’écriture, mémoire des hommes*, découvertes Gallimard
- José M. Parramon, *Comment dessiner lettres et logotypes*, collection Activités Artistiques, Bordas (AG 686.22 PAR)
- Mireille Dupouy, *Lettres vives*, CNDP - Académie de Reims (AG 411 DUP)
- Ivan Bulloch, Tony Chambers, *Design - pub*, collection créatif - junior, édition Fleurus Idées (J 741.67 BUC)
- www.quiresiste.com
- www.cvm.qc.ca/sldrapea/typographie/index.html
- expositions.bnf.fr/graphis